

## L'ÉGALITÉ

Revue Politique et Littéraire illustrée.

Editeur-proprétaire : WILFRID GASCON,

Saint-Jérôme (Terrebonne) P. Q.

## Prenez note

M. Chs. Desjardins, 206, rue Wolfe, est notre agent-général pour Montréal et la banlieue. Il est autorisé à prendre des abonnements et à en percevoir le prix.

Nos abonnements, dans la ville de Montréal, sont payables mensuellement à notre agent—(10 cents par mois)—ou en bloc par lettre fermée adressée directement à nos bureaux.

Envoi d'un spécimen gratuit sur demande.

## VOYONS !

"Jamais esprit plus tyrannique n'est sorti de l'enfer pour inspirer ses suppôts sur la terre." (*Le Canada*, 28 janvier)

Oui, voyons un peu la déférence que professe un soi-disant bon journal d'Ottawa pour les recommandations si précises que le pape a renouvelées à la presse catholique dans sa dernière encyclique au clergé canadien.

Voyons également avec quelle bonne foi, avec quelle impartialité, le *Canada*—car c'est lui qui a été le plus sévère à l'égard de nos collègues—

Parlant d'un article que l'*Avenir du Nord* a reproduit de l'ÉGALITÉ sous le titre "L'ENCYCLIQUE AFFARI VOS ET LA LÉGENDE QU'ON VOUDRAIT GREFFER," le *Canada* dit :

L'effronterie de l'*Avenir du Nord* va encore plus loin.

Il publie à côté de ses propres remarques un long article de l'*Egalite* sur le même sujet et encore plus méchant que le sien.

1. L'article de l'*Egalite* s'efforce de prouver que l'épiscopat canadien est divisé en deux camps.

2. Une moitié, dit l'*Egalite*, veut une légis-

lation fédérale coercitive, et l'autre moitié appuie la politique conciliante de Sir Wilfrid Laurier.

3. L'*Egalite* ajoute que la première moitié—14 évêques—en prenant l'attitude que nous venons de mentionner, a voulu imposer à l'autorité civile une marche à suivre, un moyen désigné à l'exclusion de tout autre.

4. C'était, ajoute l'*Egalite*, l'ingérence indue de la hiérarchie religieuse dans les affaires civiles, la main mise du clergé sur les pouvoirs et l'indépendance de l'Etat.

5. Jamais plus cynique mensonge n'a été lancé au sein d'une population catholique contre l'épiscopat et le clergé.

Un cynique mensonge !

Est-ce que nous rêvons ? Ou bien, les rédacteurs du *Canada* ont-ils perdu à ce point toute pudeur et tout empire sur eux-mêmes que de nier carrément des faits accomplis hier, et de dénaturer les écrits d'autrui, soient devenus pour eux un jeu d'enfant, un jeu de tous les jours ?

Faut-il donc recommencer la démonstration ? Mais à quoi sert d'entreprendre une discussion avec le *Canada* ? Ce journal sans dignité nie avec rage jusqu'à la fin les choses les mieux prouvées quand elles tournent à sa confusion ; textes authentiques, documents probants, démonstration claire, nette, concluante, rien n'y fait. Il tient toujours à avoir quand même le dernier mot, et ce dernier mot, c'est invariablement un torrent d'injures, un flot d'invectives, ou, pour mieux dire, un plat d'eau malpropre.

Mais, nous faisons taire notre répugnance, et nous rectifions les quelques petites inexactitudes du confrère que nous avons étiquetées soigneusement, comme on peut le voir ci-haut.

1. Il n'est pas vrai que nous nous soyons efforcé de prouver, dans l'article en question, que l'épiscopat canadien est divisé en deux camps. Qu'est-ce que cela nous ferait, après tout, si nous ne devions pas en souffrir autrement ? Nous avons tenu surtout à déjouer la tactique des adversaires du parti libéral qui prétendent faussement que l'attitude de tous les évêques et de tous les prêtres dans ces derniers temps a reçu du pape une approbation